



Photo : Karel Balas

Les amoureux d'Ibiza Nord.

— C'est à l'extrême nord d'Ibiza, la région la plus sauvage et reculée de l'île, lieu de prédilection des hippies dans les années 1970, que Rozemarijn de Witte et Pierre Traversier ont ouvert l'hôtel Los Enamorados. Un lieu incarné, étonnant, à l'image de ce couple généreux et inspirant. —

TEXTE : MARIE FARMAN – PHOTOS : KAREL BALAS



Photo : Karel Balas



↑ Au mur, un tableau de Ladislav et une lampe vintage chinée au Maroc. Sur le canapé en cuir du designer hollandais Piet Hein Eek, un pêle-mêle de coussins, l'orange vient de chez Jonathan Adler.

↗ La terrasse de l'hôtel donnant sur la mer et les rochers.

→ L'ancien basketteur Pierre Traversier pose sur la terrasse.

Page de droite, le couloir menant aux chambres décorées avec style et éclectisme.



Photo : Karel Belas

Photo : Karel Belas





Photo : Karel Belas



Photo : Karel Belas

Il y a environ une dizaine d'années, Rozemarijn et Pierre tombent sous le charme du nord d'Ibiza où ils ont un coup de cœur pour une finca traditionnelle. Ce coin de paradis deviendra la terre d'adoption de ce Parisien, ancien sportif reconverti dans l'immobilier, et de sa femme hollandaise, patronne de presse. Le nord de l'île réfute tous les clichés et les a priori que l'on peut avoir sur Ibiza. Les champs d'amandiers bordés de murets en pierres sèches, les petits chemins de terre, les panoramas désertiques, les criques sauvages remplacent les plages privées bondées et les publicités de boîtes de nuit ; on croise dans cette partie de l'île davantage d'addicts au yoga et à la méditation que de clubbers. La sérénité et la puissance de la lumière confèrent au nord de l'île une aura incomparable. *“Nous avons été*

séduits par la douceur, l'accueil des Ibicencos et la population hétéroclite vivant à Ibiza”, explique Pierre. Il ne manquait plus au couple qu'un beau projet. Aimant recevoir et prendre soin de leurs hôtes, ils décident d'ouvrir un hôtel baptisé Los Enamoranos (les amoureux) sans expérience ni business plan bien ficelé, mais portés par leur intuition et le désir de créer un lieu unique, à leur image.

Quand on arrive à Portinatx, un ancien village de pêcheurs transformé dans les années 1970 en petite station balnéaire populaire, rien ne laisse présager l'existence d'un hôtel comme celui de Rozemarijn et Pierre. Le tandem a pourtant immédiatement vu le potentiel de cette pension de famille à l'abandon avec vue plongeante sur la mer et les rochers. *“On a maquillé l'origine et injecté un peu de botox en quelque sorte”*, ironise

—
Vue du petit port de Portinatx. Sur la terrasse sont disposés des coquillages vintage trouvés aux puces de Saint-Ouen.

← Mise en scène dans une des chambres de l'hôtel. Sous la tapisserie, un fauteuil chiné à L'Isle-sur-la-Sorgue. Au sol, un tapis marocain.



Pierre. En réalité, le couple a injecté une bonne dose de sa fantaisie et de sa créativité pour transformer le lieu en petit hôtel de neuf chambres, imprégné de leurs deux personnalités. Le décor est un mélange décomplexé de diverses influences : un mix and match d'artisanat, de rétro, de folklore, de touches pop, kitch ou rock et de couleurs seventies revisitées ; un bric-à-brac étudié, brillamment orchestré par les initiés. *“On trouve ici un melting-pot d'objets collectionnés, un assemblage osé de couleurs et de nos matériaux de prédilection comme le rotin, le fer oxydé, le carrelage”*, explique Pierre. *“Nous arpentons les vide-greniers, les brocantes et les puces de Los Angeles, Tokyo ou Paris, sans avoir peur de sortir des sentiers battus ni de l'avant-gardisme”*, poursuit-il. Leurs trouvailles sont présentées dans la

boutique, sorte de caverne d'Ali baba où l'on entre à condition d'être pieds nus, mais aussi dans l'hôtel, les chambres et le restaurant. L'idée ici est de vivre avec les meubles et les objets le temps de son séjour et de repartir avec, si on ne peut plus s'en passer. Rozemarijn et Pierre ont réussi, sans doute inspirés par les bonnes ondes du nord d'Ibiza, le pari de créer dans ce cadre idyllique un lieu joyeux, singulier et bienveillant. *“Rozemarijn a l'œil très averti, tout ce qu'elle touche se transforme en or. Nous sommes nés le même jour, il y a une vraie alchimie entre nous, on se comprend en un regard”*, nous confie Pierre. Un hôtel n'a jamais aussi bien porté son nom.

—
losenamoradosibiza.com
 @losenamoradosibiza

↑ Céramiques, faïences, verreries, la vaisselle du restaurant a été chinée au cours des différents voyages de Rozemarijn et Pierre.

→ La jolie petite cour arborée de l'hôtel.

Photo : Karel Belas

Photo : Karel Belas

